



INTERVIEW DE DELPHINE LÉGER JOURNALISTE AU QUOTIDIEN « <u>LA MONTAGNE »</u> (Interview écrite réalisée par Philippe Genet)

Bonjour Mademoiselle Léger,

Nous avons fait connaissance lors du Festival de Scrabble de Vichy 2010, que vous avez couvert pour le quotidien « La Montagne ».

Merci d'accepter de répondre à cette interview où, renversement de situation, c'est à la journaliste d'être questionnée.

Pouvez-vous vous présenter rapidement à nos lecteurs?

Agée de 39 ans et après une belle carrière dans le commercial et la communication d'entreprise, j'ai décidé, l'année dernière, de suivre une formation pour exercer le métier dont je rêvais depuis toujours : journaliste. Après un stage de quatre mois au quotidien «La Montagne» à Vichy, j'y suis actuellement en contrat jusqu'au 15 septembre.

Point particulier qui a notamment motivé cet entretien : vous nous avez très honnêtement indiqué que lorsque l'on vous a confié le reportage sur notre Festival de Vichy, vous n'avez pas été très enthousiaste.

Pourtant, nous avons eu le plaisir d'avoir plusieurs articles au long de cette semaine. Votre vision a-t-elle évolué et pourquoi ?

Effectivement, comme je vous l'ai confié, de prime abord ce reportage ne m'emballait pas. Je ne connaissais pas la forme Duplicate du Scrabble, et je pensais que ce festival consistait en quelques affrontements via un chevalet et sept lettres entre personnes d'âge plutôt mûr.

J'ai été bluffée de découvrir un festival à dimension internationale, avec une forme de jeu compétitive et une organisation sans faille d'un événement d'importance, pour toutes les tranches d'âge. Il a donc été facile d'écrire plusieurs articles, puisque les angles étaient nombreux.

Pensez-vous que cela corresponde à l'image qu'a notre sport dans les médias en général? Dans ce cas, quel conseil peut nous donner une journaliste pour y remédier?

Malheureusement oui. Votre fédération pourrait, sans doute avoir une meilleure visibilité dans les médias, par le biais, par exemple, de communiqués de presse, voire de conférences qui expliquent mieux la forme Duplicate et les rouages de vos championnats. Peut-être en adoptant une charte graphique plus « moderne ». Par ailleurs, je pense que vous êtes sur la bonne voie en faisant rentrer le scrabble à l'école.

Avez-vous eu l'occasion, ensuite, d'évoquer ces articles avec d'autres journalistes ou avec des amis ? Dans ce cas, pouvez-vous nous dire quelles ont été leur réaction ?

Oui, j'ai abondamment commenté ce reportage dans mon entourage tant professionnel que familial. Les personnes à qui j'en ai parlé ont été globalement surprises d'apprendre qu'il existait une autre forme de Scrabble, et que les championnats pouvaient avoir une telle importance. Ce fut même l'occasion d'apprendre que ma grand-mère avait joué en club en Dordogne où elle réside!

Lors de vos différentes venues, quels sont les points particuliers, et les personnes, qui vous ont le plus marquée ?

Comme déjà évoqué, je pense que ce qui m'a le plus marqué c'est l'organisation et les rouages du festival. Pour avoir travaillé dans l'événementiel, je sais le temps et le travail que représente l'accueil de plusieurs milliers de personnes.

De ce festival, j'ai surtout retenu la rencontre avec Franck Maniquant, qui a fait du Scrabble une vraie philosophie de vie ainsi qu'une activité professionnelle. Mais j'ai aussi été frappée par le jeune Erwan Bernard qui à dix ans se passionne pour ce jeu, et par Daniel Riondet, joueur inconditionnel.

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ces quelques questions qui nous permettent d'avoir la vision « de l'autre côté du miroir ». Rendez-vous, peut-être, au Festival de Vichy 2011!